

En Valais, la contestation va marquer les élections

La Rédaction

Patrick Monay
Rubrique Suisse



Des scandales comme s'il en pleuvait, des enquêtes parlementaires, des coups de théâtre retentissants... Le Valais ne sait plus où donner de la tête en ce moment. Il y a eu la fraude fiscale de l'encaveur Dominique Giroud, qui a égratigné le conseiller d'Etat PDC Maurice Tornay. Puis l'affaire Jean-Marie Busix, autre citoyen en délicatesse avec ses impôts, mais surtout haut fonctionnaire cantonal despotique, que le Conseil d'Etat a fini par «dégrader» au rang de prof de philo. Sans oublier les constructions illégales dénoncées dans l'opulente station de Verbier.

Voilà qui anime les conversations dans les stands bondés de la Foire du Valais, cette semaine à Martigny. Mais ce sont surtout les campagnes électorales en cours qui s'en ressentent. Le 16 octobre, puis le 13 novembre, les Valaisans renouvelleront leurs autorités communales. Un passionnant tour de chauffe avant les élections cantonales de mars 2017, qui s'annoncent plus mouvementées que jamais.

Au plan local, on assiste à l'émergence de candidatures indépendantes et de mouvements citoyens qui veulent s'impliquer dans la vie publique en se démarquant des partis traditionnels. Comme pour faire table rase du passé. Ainsi, à Bagnes, un employé municipal licencié en marge de l'affaire des chalets illicites de Verbier se présente aux élections pour bousculer le PDC au pouvoir. Dans le Chablais, un quérulent dévoile à tous les ménages de

Champéry le salaire confortable perçu par le président PLR Luc Fellay. A Grimisuat, une liste alternative conteste ouvertement la politique menée par la présidente - et conseillère nationale PDC - Géraldine Marchand-Balet. Alors qu'à Savièse, la police a perquisitionné l'administration communale à la suite d'une plainte pénale visant deux élus...

Cet esprit contestataire se manifeste aussi sur la scène cantonale. Mardi, les lecteurs du *Nouvelliste* apprenaient avec stupeur la création d'une nouvelle liste en vue des scrutins de 2017 (Conseil d'Etat et Grand Conseil). Ces citoyens avançaient masqués pour l'instant, avec l'intention d'exposer leur plan de bataille en novembre. Mais ils ont déjà leur porte-voix: Jean-Marie Bornet, le très médiatique chef de l'information de la police cantonale.

«Les chantres du ras-le-bol ambiant ont déjà leur porte-voix: Jean-Marie Bornet»

«Il y a un problème décisionnel dans la République, assène le fils de l'ancien magistrat PDC Bernard Bornet. Dès qu'une difficulté surgit, on met sur pied un groupe de travail (*ndlr: au lieu de trancher*). Le Valais manque de visionnaires.» Des propos que son ministre de tutelle, l'UDC Oskar Freysinger, a fort peu appréciés.

Les hostilités étaient déjà marquées par les tensions entre les deux prétendants socialistes au gouvernement, la sortante Esther Waeber-Kalbermaten et l'expérimenté Stéphane Rossini. L'irruption de ces chantres du ras-le-bol ambiant va encore brouiller les cartes.